

Religion et société : le défi des identités multiples

*Un atelier pour une meilleure compréhension entre l'Europe et la Chine
et pour répondre à nos défis communs
Quatre jours : du 3 au 6 octobre 2008, en Suède*

L'idée de cet atelier est issue de la rencontre tenue lors de la Seconde biennale du Forum China-Europa, en octobre 2007, qui avait pour thème « Place et rôle de la religion dans une société harmonieuse » (WS11). Des participants de cet atelier ont ressenti le besoin d'approfondir la discussion sur certains points abordés durant cette rencontre à Bruxelles. Nous avons également saisi l'opportunité de poursuivre cet atelier, et par là même le dialogue sur les questions religieuses entre la Chine et l'Europe.

Thème – Religion et société : le défi des identités multiples

Ce thème reflète l'importance de la religion et de l'identité dans la société contemporaine, et comment ces questions sont reliées l'une à l'autre. Les sociétés européenne et chinoise connaissent en effet des transformations rapides et font face à des défis semblables, ceux des identités multiples et du rôle de la foi religieuse pour l'engagement social. Seul un dialogue entre religions et entre cultures nous permettra d'apprendre les uns des autres.

Les défis naissent des tensions entre nos identités élémentaires définies par l'ethnicité, la nationalité, la citoyenneté, et la foi religieuse. Que signifie d'appartenir à une religion minoritaire dans une Europe à dominance chrétienne ? Et qu'est-ce que cela signifie dans un Etat à dominance non religieuse comme la Chine ? Comment les immigrants venant de l'extérieur de l'Europe et les minorités ethniques en Chine peuvent-ils participer à la vie civile ? Une autre question essentielle à aborder est de se demander s'il existe une sorte de hiérarchie entre les identités. Qui décide ce qui vient en premier ? Ici nous devons prendre en considération le rôle du gouvernement et son contrôle ou son interférence avec les groupes religieux.

En Europe ce sont les universités publiques qui organisent les enseignements religieux (théologiques) et de cette façon en définissent les grandes lignes à l'intérieur du discours académique. C'est tout moins un élément de contraste avec le modèle américain. Cela serait-il possible en Chine ? Comment pouvons-nous être sûr de l'authenticité et de la légitimité des voix fondées sur la foi ? Comment les groupes religieux peuvent-ils présenter leurs services et leur sens critique à la communauté sans avoir l'air de clamer leur supériorité ? Ces questions et bien d'autres dérivent du thème des identités multiples.

Stockholm, le 20 avril 2008

*Fredrik Fällman
Département de langue chinoise, Université de Stockholm
Suède*